

H5 - UNE NOUVELLE DONNE GÉOPOLITIQUE : BIPOLARISATION ET ÉMERGENCE DU TIERS-MONDE

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « L'Europe divisée par la Guerre froide »

Doc. vidéoprojeté : « La nouvelle donne de la décolonisation »

- De 1949 au milieu des années 1970, le monde est marqué par deux phénomènes historiques majeurs, répondant à des logiques différentes : la **bipolarisation** (division du monde en deux camps opposés pendant la Guerre froide) et la **décolonisation** (accession à l'indépendance pour les colonies).
- La Guerre froide entre l'URSS et les États-Unis engendre une bipolarisation, avec des blocs unis autour de deux superpuissances. Celles-ci évitent l'affrontement, à cause de l'arme nucléaire, et préfèrent s'opposer dans des conflits indirects, par alliés interposés.
- En même temps, la décolonisation permet l'accession à l'indépendance de nombreuses colonies asiatiques et africaines. C'est alors qu'émerge le tiers-monde, regroupant les pays en dehors de la logique des deux blocs : cela favorise l'affirmation de nouveaux acteurs internationaux.
- **Problématique : Comment la bipolarisation et la décolonisation conduisent-elles à l'émergence de nouveaux acteurs qui modifient l'ordre mondial ?**

I. La Guerre froide et la bipolarisation du monde

A. Un monde divisé en deux camps

Doc. vidéoprojeté : « Une dénonciation de l'emprise soviétique »

Doc. vidéoprojeté : « Une critique de la domination américaine »

Doc. 1 page 154 : « Un monde bipolaire (années 1960) »

- Durant la Guerre froide, les deux Grands défendent leur modèle et dénoncent la volonté d'hégémonie de l'adversaire. Dans le bloc américain, les États-Unis promeuvent la **démocratie libérale** (régime qui défend les libertés politiques) et le **capitalisme** (système économique dans lequel les moyens de production sont privés et où le profit est un but à atteindre). Face à la « menace communiste », ils signent des alliances militaires comme, l'**OTAN** en **1949**.
- Dans le bloc soviétique, l'URSS impose le modèle de la **démocratie populaire** (régime dictatorial dont le pouvoir est exercé par un parti unique, le parti communiste) et du **communisme** (idéologie visant à la mise en commun des moyens de productions et à la mise en place d'une société égalitaire). Face à l'« impérialisme américain », elle s'appuie sur le **Pacte de Varsovie**, une alliance militaire signée en **1955** qui lui permet de protéger et de contrôler les pays communistes d'Europe de l'Est. Le bloc est renforcé par le rapprochement avec la Chine, au moment de l'**arrivée au pouvoir des communistes** de **Mao Zedong** en **octobre 1949**.
- Le **mur de Berlin** devient le symbole de la bipolarisation du monde. Édifié en **août 1961** par la RDA autour de Berlin Ouest pour empêcher les Allemands de l'Est de rejoindre l'Ouest, il matérialise la frontière quasi-infranchissable entre les deux blocs jusqu'en 1989.

B. Une compétition qui est généralisée

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution des ogives nucléaires (1945-1980) »

Doc. vidéoprojeté : « La course à l'espace (1957-1969) »

Doc. vidéoprojeté : « La concurrence États-Unis/URSS aux Jeux olympiques »

Doc. vidéoprojeté : « L'american Way of Life : la cuisine des Stanton dans *Why women kill* »

- Les deux superpuissances se livrent une course aux armements. L'obtention de la bombe atomique par l'URSS en 1949 fait craindre une destruction mutuelle : les deux superpuissances sont alors à égalité en termes d'armement. Dès lors, la **dissuasion nucléaire** (peur provoquée par le recours à l'arme nucléaire chez l'ennemi parce que les bénéfices de son usage seraient moindres que ses coûts humains et matériels) interdit tout conflit entre les deux Grands.

- Les deux Grands s'affrontent aussi dans une course à l'espace. L'enjeu est stratégique : les fusées permettent aussi de tirer des missiles intercontinentaux. Les Soviétiques prennent de l'avance avec le premier satellite (Sputnik, 1957) et le premier homme dans l'espace (Youri Gagarine, 1961) mais les Américains les rattrapent en allant sur la Lune (Apollo 11, 1969).
- La confrontation entre les deux camps se joue aussi sur le terrain de la culture. Les Jeux olympiques permettent de prouver sa supériorité. Le cinéma hollywoodien et l'*American Way of Life* (modèle social et culturel, vanté par la publicité et le cinéma, qui se caractérise par une vie dans un pavillon, avec une automobile et de l'électroménager) renforcent l'attractivité du modèle états-unien. Les séries des années 1960 (comme *Ma sorcière bien aimée*) ou celles des années 2020 (comme *Why women kill*) en attestent.

C. Des crises indirectes à l'apaisement

Doc. 3 page 125 : « La guerre de Corée »

Doc. vidéoprojeté : « La guerre de Corée : la Chine contre les États-Unis »

• La Guerre froide est marquée par des crises, mais sans affrontement direct entre les deux Grands, c'est-à-dire les deux superpuissances de la Guerre froide : les États-Unis et l'URSS. Lors de la **guerre de Corée (1950-1953)**, les États-Unis envoient leurs troupes en Corée du Sud mais l'URSS s'y refuse et pousse la Chine à intervenir. De même, l'URSS ne fournit qu'un soutien matériel aux communistes d'**Hô Chi Minh** lors de la guerre du Vietnam.

Point de passage et d'ouverture 1 : La guerre du Vietnam (1964-1975) (pages 166-167)

Doc. 1 page 166 : « Deux conflits en une seule région »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que la guerre du Vietnam (1964-1975) est un conflit partiellement typique de la Guerre froide.

Point méthode : Analyser une image (carte, dessin de presse, photo, affiche)

- commencer par lire le titre et la source et se demander s'il s'agit d'un document historique original ou d'un document produit pour d'autres usages *a posteriori* ;
- observer d'abord le texte (légende s'il s'agit d'une carte ; slogan sur une affiche...)
- ensuite, établir des convergences entre ce qui est écrit et ce qui est dessiné (la carte en elle-même, le dessin sur une affiche)
 - il faut décrire de qu'on voit : la taille, la position, la ou les couleurs
 - puis il faut donner la signification de qu'on a observé précédemment

• La **guerre du Vietnam (1964-1975)** est un conflit partiellement typique de la Guerre froide :

- des éléments sont typiques de la Guerre froide :
 - > les plages de couleurs montrent que les deux idéologies de la Guerre froide s'opposent dans ce conflit : violet pour le Vietnam communiste au Nord et bleu pour le Vietnam capitaliste au Sud (c'est le Nord qui envahit le Sud) ;
 - > les flèches montrent l'intervention des grandes puissances : la Chine et l'URSS aident le Nord-Vietnam alors que les États-Unis aident le Sud-Vietnam.
- mais un élément ne relève pas de cette logique :
 - > une des superpuissances, les États-Unis, est vaincue en 1975 par les communistes vietnamiens, malgré la présence de trois bases militaires (représentées par des triangles bleus et situées au Sud-Vietnam).

Point de passage et d'ouverture 2 : 1962 : la crise des missiles de Cuba (pages 164-165)

Doc. vidéoprojeté : « Le bras de fer entre l'Est et l'Ouest »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que la crise des missiles de Cuba (octobre 1962) est en partie typique des crises qui ponctuent la Guerre froide.

• La **crise des missiles de Cuba (octobre 1962)** est en partie typique des crises de Guerre froide :

- des éléments sont typiques de la Guerre froide :
 - > la crise oppose les deux Grands, incarnés par le dirigeant soviétique **Nikita Khrouchtchev** à gauche, et le président américain **John Fitzgerald Kennedy** à droite. Les Soviétiques ont installé des missiles nucléaires à Cuba, aux mains de leur allié **Fidel Castro** : ces missiles sont pointés sur le territoire américain.
 - > le fait que Kennedy ait le doigt sur un détonateur montre qu'il a l'avantage : il menace l'URSS d'utiliser l'arme atomique si l'URSS l'emploie en premier.
- mais un élément ne relève pas de cette logique :
 - > elle met en confrontation directe les deux superpuissances pour la première fois : Khrouchtchev et Kennedy sont assis sur des bombes atomiques. Une guerre nucléaire peut éclater mais la peur fait reculer Khrouchtchev, qui enlève ses missiles : à partir de 1962, la « détente » voit le jour.

Séance 3 : 1 heure

- Les années 1960 marquent une fragilisation des blocs. L'échec militaire des États-Unis au Vietnam remet en cause son autorité dans le bloc américain et dans le monde. Le bloc soviétique est affaibli par la rupture avec la Chine. L'année 1968 constitue à cet égard un tournant dans le monde, avec des manifestations dans le bloc américain comme dans le bloc soviétique.

Point de passage et d'ouverture 3 : L'année 1968 dans le monde (pages 176-177)

Doc. 3 page 176 : « Manifestations étudiante à Rome (avril 1968) »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez les formes de la contestation et de la répression pendant l'année 1968 en Italie.

Point méthode : Critiquer un document historique

- mettre en évidence ses intérêts pour l'analyse menée :
 - parce que le document est contemporain des faits et s'est déroulé sur les lieux
 - parce que le document a été produit par un acteur des faits ou montre ces acteurs
 - mettre en évidence ses limites pour l'analyse menée :
 - montrer que le document n'est pas neutre : identifier le point de vue de son auteur
 - montrer que le document ne fait jamais le tour de la question
- L'année 1968 constitue un moment de contestations, souvent réprimées :
 - la contestation prend plusieurs formes :
 - > on voit de jeunes gens manifester dans la rue : la photo a été prise à Rome (on voit les escaliers de la place d'Espagne à l'arrière-plan) en avril 1968 ;
 - > ces étudiants utilisent un mégaphone (le premier qu'on voit de dos) pour crier des slogans, ils brandissent des pancartes sur lesquelles sont écrits des slogans contestataires ; ils se tiennent au coude à coude pour résister à un assaut des forces de l'ordre...
 - > on trouve des références à l'idéologie d'extrême-gauche : le portrait d'Ernesto Guevara (dit « le Che » ou « Che Guevara ») sur la pancarte à droite ou encore des slogans tels que « Non à la violence des patrons
 - mais ces manifestations estudiantines sont réprimées :
 - > sur une pancarte, on peut lire « Liberté immédiate pour les étudiants et les ouvriers arrêtés » : en Italie et en France, des grèves étudiantes et ouvrières paralysent les universités et les usines et les forces de l'ordre interviennent.
 - > le fait que la première ligne de manifestants se tiennent au coude à coude suppose que les manifestants s'attendent à assaut policier.
 - mais cette photographie présente des intérêts et des limites pour l'analyse de l'année 1968 dans le monde :
 - > la photo montre une manifestation de la jeunesse italienne : en 1968, les manifestations, partout sur la planète, sont faites par la jeunesse, qui conteste le pouvoir politique du pays dans lequel elle vit
 - > mais elle ne montre que la manifestation, sans montrer les forces de l'ordre, sans montrer non plus d'autres manifestations que celle qui s'est tenue à Rome en avril 1968 : or, il s'en est tenu en France contre le pouvoir gaulliste, aux États-Unis contre la guerre du Vietnam, en Tchécoslovaquie contre le pouvoir communiste...

II. La décolonisation et l'émergence du tiers-monde

A. L'accès des colonies à l'indépendance

Doc. pages 156-157 : « Décolonisations et émergence du tiers-monde »

Doc. vidéoprojeté : « La crise de Suez (1956) »

Doc. vidéoprojeté : « La guerre des Six Jours (1967) »

Doc. 4 page 173 : « L'Égypte et l'Algérie luttant contre le colonialisme »

- En 1945, le contexte est propice à la décolonisation. La Seconde Guerre mondiale a fragilisé les **métropoles coloniales** (pays ayant conquis des colonies). Par ailleurs, l'ONU et les deux Grands dénoncent la colonisation au nom du « **droit des peuples à disposer d'eux-mêmes** » (principe du droit international selon lequel un peuple a le droit de décider de son avenir, c'est-à-dire de son indépendance et de son régime politique).
- La décolonisation débute en Asie dès 1945, avant de gagner l'Afrique dans les années 1950. Au Moyen Orient, l'influence européenne prend fin en **1956** avec la **crise de Suez** : le président égyptien **Nasser** nationalise le canal de Suez. Toutefois, la création de l'État d'Israël en 1948, après le départ britannique de Palestine, engendre des conflits avec ses voisins arabes, unis par le **panarabisme** (idéologie visant à unir tous les pays arabes au sein d'un même État), à l'image de la **guerre des Six Jours (1967)** : les pays arabes sont une nouvelle fois vaincus par Israël.
- Les métropoles refusent parfois l'indépendance, entraînant des conflits comme la **guerre d'Indochine (1947-1954)** ou la **guerre d'Algérie (1954-1962)**. Cependant les décolonisations sont le plus souvent négociées comme en **Inde (1947)** ou en Afrique, où les Français et les Britanniques visent à préserver leurs intérêts économiques et militaires après leur départ.

Point de passage et d'ouverture 4 : La guerre d'Indochine (1947-1954) (pages 166-167)

Doc. vidéoprojeté : « Une affiche indochinoise pour l'indépendance (1945) »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que la guerre d'Indochine (1947-1954) est un conflit classique du processus de décolonisation de l'après Seconde Guerre mondiale.

- La **guerre d'Indochine (1947-1954)** est un conflit lié à la décolonisation :
 - il met en évidence la volonté d'indépendance de l'Indochine :
 - > on voit un personnage debout, au centre de l'affiche : il semble avoir triomphé. Ce personnage est un habitant de l'Indochine française
 - > le personnage tient dans sa main un drapeau rouge avec une étoile jaune (couleur et symbole typique d'un mouvement communiste) : il s'agit du drapeau du Vietnam, une des composantes territoriales de l'Indochine. C'est la colonie d'où est originaire **Hô Chi Minh**, le leader indépendantiste.
 - il met en évidence la volonté de rompre les liens avec la France :
 - > le document date de 1945 : l'Indochine vient juste d'être libérée de la tutelle japonaise (qui l'avait conquise en 1940). La France veut récupérer l'Indochine mais la population locale, sous l'impulsion des communistes, s'y oppose ;
 - > au sol, on voit un homme allongé portant une tenue de missionnaire : il est blessé ou mort. Son corps est recouvert du drapeau tricolore, dont le manche a été cassé par l'Indochinois : cette scène montre le refus de l'Indochine de retourner sous la domination coloniale française. Dès 1945, Hô Chi Minh mène une guerre de libération. En 1947, l'armée française est envoyée en Indochine pour empêcher l'indépendance. Mais en **1954**, après la **défaite française à Diên Biên Phu**, l'**indépendance de l'Indochine** est proclamée, donnant naissance à trois nouveaux États : le Vietnam, le Laos et le Cambodge.

B. La volonté de s'affirmer dans le monde

Doc. 1 page 172 : « La conférence de Bandung »

Doc. 3 page 173 : « Le non-alignement selon le Premier ministre indien Nehru »

Doc. vidéoprojeté : « L'ONU, une tribune pour les États issus de la décolonisation »

- Les anciennes colonies émergent sur la scène internationale en 1955 lors de la **conférence de Bandung** : elles tentent de former un nouveau groupe, le **tiers-monde** (expression créée en 1952 par le démographe français **Alfred Sauvy** pour désigner les pays les moins développés et nouvellement indépendants). La Chine de **Mao Zedong**, dont les relations avec l'URSS se dégradent, se rapproche de ces pays afin de s'affirmer comme un acteur international.
- Les nouveaux États veulent échapper à l'influence des deux Grands. Le **non-alignement** (refus des États issus de la décolonisation de prendre parti en faveur de l'un des deux blocs de la Guerre froide) naît lors de la **rencontre de Brioni (1956)** entre l'indien **Nehru**, l'égyptien **Nasser** et le yougoslave **Tito**, qui a aussi rompu avec l'URSS. La **conférence de Belgrade (1961)** réunit 25 pays non-alignés ; ils sont 75 à la conférence d'Alger en 1973.
- Pour mieux se faire entendre, les pays d'Afrique et d'Asie utilisent l'ONU. Devenus majoritaires à l'Assemblée générale en 1964, ils obtiennent la création de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), chargée d'aider au **développement** (processus permettant une meilleure satisfaction des besoins humains) du tiers-monde.

C. Les difficultés des États post-coloniaux

Doc. vidéoprojeté : « Des régimes autoritaires »

Doc. vidéoprojeté : « Des économies pillées »

Doc. vidéoprojeté : « Le mouvement des non-alignés et ses limites »

- Les espoirs de paix et de démocratie sont vite déçus. Des régimes autoritaires s'installent dans la plupart des nouveaux pays : au Gabon, indépendant depuis 1960, **Omar Bongo** puis son fils **Ali Bongo** sont Présidents de la République sans discontinuer depuis 1967. Les frontières sont disputées et suscitent des conflits : c'est le cas de la **guerre du Cachemire (depuis 1947)** entre l'Inde et le Pakistan ou encore dans des **États pluriethniques** (pays dans lequel cohabitent plusieurs ethnies) comme la **guerre du Biafra (1967)** au Nigeria.
- Les ex-colonies gardent une économie fondée sur l'exportation de matières premières : pétrole en Algérie, ananas en Côte-d'Ivoire... Ces pays du Sud restent dépendants des pays du Nord qui les fournissent en biens manufacturés plus coûteux. Ils dénoncent le **néocolonialisme** (nouvelle forme de domination économique et culturelle, exercée par les pays riches sur les anciennes colonies) et demande un nouvel ordre économique mondial qui leur soit plus favorable.
- En quête d'assistance, les pays non-alignés se rapprochent vite d'un des Grands. Leur choix est aussi motivé par des raisons idéologiques ou géopolitiques : en **1971, l'Inde s'allie à l'URSS** car les États-Unis aident le Pakistan. Rares sont les pays d'Asie et d'Afrique qui échappent finalement aux logiques de la Guerre froide.

Conclusion

- À partir de la fin des années 1940, le monde est dominé par les États-Unis et l'URSS et il se divise en deux blocs distincts. Entre les deux superpuissances, l'affrontement passe par la course à l'espace et par la course aux armements. Au cours des années 1950 et 1960, la majorité des colonies européennes se détachent de leur métropole et obtiennent l'indépendance.
- **La Seconde Guerre mondiale a bouleversé l'équilibre des puissances mondiales : les anciennes puissances coloniales européennes (Royaume-Uni et France) sont dévastées et doublées par les nouveaux pays vainqueurs (États-Unis et URSS) et les colonies accèdent à l'indépendance.**
- Cependant, dans les années 1950 et 1960, les États nouvellement indépendants refusent de rentrer dans la logique de la Guerre froide en s'alignant sur l'un des deux blocs.